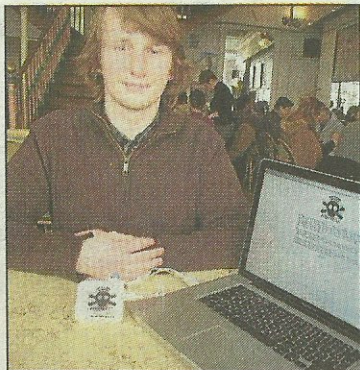


La PirateBox, une bulle de partage à l'écart des Big Brothers du web

N'ayez pas peur. Si, en consultant vos mails sur votre ordinateur, votre tablette, votre smartphone, vous atterrissez sur une page d'accueil ornée d'une fête de mort noire, vous n'êtes pas infecté par un virus. Vous venez simplement d'accrocher le signal de P.Box, la PirateBox lilloise, née de l'aspiration « libertaire » d'un prof de Lille III, Jean Debaecker. Sitôt qu'il branche sa petite boîte blanche, un mini-routeur, le trentenaire crée un réseau sans fil de partage dans l'espace public. Dans un rayon de trente mètres, les internautes accèdent à la bibliothèque de fichiers de la P.Box, qu'ils peuvent consulter ou enrichir. Gratuit, anonyme.

Hadopi peut dormir tranquille. La petite boîte ne promet pas le piratage. Si esprit « pirate » il y a, il rap-



Jean rêve à l'avènement de réseaux alternatifs et libres.

pelle plutôt les radios de quartier qui ont fleuri à la libération de la bande FM. Cette fois, c'est la bande wi-fi que tentent d'élargir les partisans de réseaux alternatifs, plus libres et moins fliqués qu'internet.

Même pas illégal, tant que les données échangées sont libres de droit. Le prof, qui met la dernière main à sa thèse, croit au réveil des consciences des internautes. Les jeunes, notamment, ont « du recul, se posent de bonnes questions et ne se jetteront pas corps et âme dans le web ».

Jean Debaecker, qui a travaillé pendant ses études pour les Orange, Google et autres Apple, postule que « les réseaux alternatifs sont une solution d'avenir », à l'abri des regards du Big Brother consumériste. Prochaine étape vers un monde meilleur : que son initiative fasse des émules. Des PirateBox maillées entre elles offriraient l'ébauche d'une toile parallèle. En attendant, Jean tweete régulièrement ses déplacements. Histoire que son réseau itinérant ne sème pas ses surfeurs en route. ■ S. B.

► <http://piratebox.c.la>